

A NETFLIX FILM



# Chroniques de la Science-fiction

Semaine du 12 septembre 2022

# DRIFTING HOME

SEPT 16 | NETFLIX

EDITO : LE GRAND MENAGE CHEZ WARNER

2

Bog Iger, qui rappelons-le est un ex grand manitou de chez Disney qui jadis tenta de censurer les grands titres de presse américain qui avaient révélé ses ambitions politique, nous refait le coup du grand devin qui ne prédit que ce qui est déjà arrivé. Le côté piquant de la chose est que c'est aussi le grand responsable du déclin de la chaîne américaine **ABC**, l'un des fameux quatre grands réseaux nationaux, le reste de la télévision américaine ayant longtemps été constitué de réseaux locaux (la syndication qui rediffuse les séries lancées en général sur les quatre grandes chaînes, comme **Star Trek**), et le câble, type **HBO**, celui qui est vraiment en train de mourir en ce moment. Bref, quelqu'un de pas bien et de vraiment pas doué, qui a eu tout le pouvoir nécessaire pour éviter le déclin de la télévision et du cinéma, et s'est retrouvé aujourd'hui contraint à une demi-retraite, sans doute par excès de talent ou tout simplement parce que ses ennemis personnels lui sont passé devant, à moins qu'il n'ait été doublé par ses protégés.

**Bog Iger intervenait donc au salon Code Conference** le 7 septembre 2022 pour ses vœux de bonheur sans limite à l'industrie des médias américaines, ou reformulé de manière moins élégantes, pour leur lancer un « Vous allez tous crever » ponctué d'un rire sardonique. Et Deadline Hollywood était bien sûr là pour lui faire chambre d'échos. <https://deadline.com/2022/09/bob-iger-predicts-future-death-of-tv-streaming-service-reckoning-disney-1235110628/>

**“I don't think all streamers are created equal, I don't think they'll all make it... Traduction : Je ne pense pas que tous les streamers soient égaux, je ne pense pas qu'ils réussiront tous..**

En gros parce qu'ils sont assis sur un gros tas de frics ou qu'ils ont des actionnaires prêts à jeter toujours plus de liquidités dans leurs trous noirs, Disney +, Amazon, Netflix et Apple s'en sortiront, HBO Max et Peacock vont crever. Et moi je pense que Bog Iger devait encore récemment parier en bourse que les actions de Gamestop et de la chaîne de cinéma AMC continueraient de chuter — et s'est fait lessiver par les petits investisseurs qui les ont forcé de payer au prix fort toutes les actions qu'ils pensaient pouvoir racheter à bas prix.

**“Linear TV and satellite is marching towards a great precipice and it will be pushed off, (...) a world of hurt (is) coming, I can’t tell you when, but it goes away,” ( In terms of the big screen... the communal experience of going to the cinema is now simply) “smaller.”**

**Traduction :** *"La télévision linéaire et le satellite marchent vers un grand précipice et ils seront poussés, (...) un monde de souffrance (est) en train de venir, je ne peux pas vous dire quand, mais il arrive". (En termes de grand écran... l'expérience communautaire d'aller au cinéma est maintenant simplement) "plus petite".*

**“I don’t think movies ever return to the level they were at pre-pandemic,” (because of the) “permanent scars” (suffered since March 2020 saw most of the world shut down from Covid).**

**“Competition, choice ..it replaces moviegoing,” (...) (This is an) “age of great anxiety (..) because this is an era of great transformation.”**

**Traduction :** *"Je ne pense pas que les films reviennent un jour au niveau qu'ils avaient avant la pandémie", (à cause des) "cicatrices permanentes" (subies depuis que mars 2020 a vu la plupart du monde s'arrêter à cause de Covid). "La concurrence, le choix ... ça remplace le cinéma," (...) (C'est un) "âge de grande anxiété (...) parce que c'est une ère de grande transformation."*

Il était donc important pour Iger d'ajouter le plus possible à cette grande anxiété, d'autant qu'il est, en tant que (ex) cadre Disney un actionnaire dont les ressources dépendent des trois actionnaires principaux de Disney, qui sont aussi les actionnaires et du Big Pharma et marionnettistes de tous les médias d'importance au plan mondial — **Black Rock, Vanguard** et co., les mêmes qui ont fermés les salles de cinéma d'abord pour les ruiner, les mêmes qui se sont monstrueusement enrichis depuis la « crise », les mêmes qui oeuvrent à une troisième guerre mondiale en Europe notamment via l'orchestration de la crise « ukrainienne », l'Ukraine dont le gouvernement n'est même pas ukrainien, figure dans les Panama Papers et est constitué d'employés de riches étrangers, tout en détournant apparemment 70% de l'aide et des armes étrangères, vers l'étranger – et apparemment vers les banlieues françaises, cf. l'affaire du crash en Grèce d'un transport ukrainien d'armes ayant stationné juste avant en France. C'est quand même curieux que l'actualité regorge de sujets parfaits pour des thrillers inspirants et décoiffants, et aucun streamer ne les exploite.

**David Sicé, le 10 septembre 2022.**

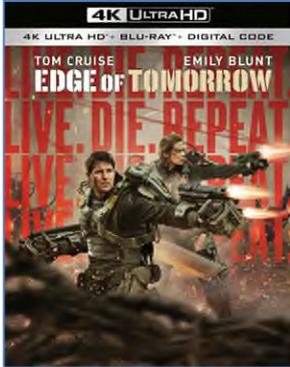


L'étoile étrange# 19 mise en ligne prévue en septembre 2022. Le # 18 est ici : <http://www.davblog.com/index.php/2957-l-etoile-etrange-2022-du-28-fevrier-2022-2022-3-n-18>

# Calendrier

Les sorties de la semaine du 12 septembre 2022

5



LUNDI 12 SEPTEMBRE 2022

BLU-RAY UK+IT

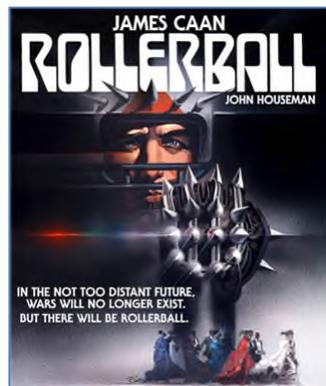
**Edge Of Tomorrow 2014\*** (invasion, br+4K, 12/9, WARNER BROS UK)

**Memories 1995\*\*** (anime, prospective, blu-ray, 12/9, ANIME LDT UK)

## bluraydefectueux.com

Ne restez pas seuls face à un blu-ray ou un dvd qui devient soudain illisible, sans raison apparente. Le site Blu-ray Défectueux vous offre un forum // un blog /// un moteur de recherche dédié //// un Facebook

**Les chroniques de la Science-fiction** est une récapitulation hebdomadaire gratuite pour mémoire de l'actualité des récits de Science-fiction, Fantastique, Fantasy et Aventure, assorti d'une compilation des critiques des récits sortis dans la semaine précédente. Cette actualité est difficile à suivre au quotidien et plus encore à retracer des années après. Vous retrouverez une partie de ces informations sur le **davblog.com** et sur le forum **philippe-ebly.fr**.



MARDI 13 SEPTEMBRE 2022

TÉLÉVISION FR+US+INT

**Cyberpunk: Edgerunner 2022 S1:** (13/9, NETFLIX FR/INT)

BLU-RAY US+FR

**Moon Indigo 2013\*\*** (l'écume des jours, br 13/9, DRAFTHOUSE FILMS US)

**The Addams Family 1991\*\*** (comédie, 4K, 13/9, PARAMOUNT US)

**Land Of The doom 1986** (post-apocalyptique, br, 13/9, SCORPION US)

**Real Genius 1985** (comédie, techno-thriller, br+4k, 13/9, SONY PICTURES US)

**The Meaning Of Life 1983\*\*** (monty python, br+4K 13/9, UNIVERSAL US)

**The Fog 1980\*\***(horreur, br+4K, 13/9, SHOUT FACTORY US)

**Rollerball 1975\*\*\*\*** (dystopie, blu-ray, 13/9, SCORPION RELEASING US)

**The Amusement Park 1975** (horreur, G.A.Romero, br, 13/9, RLJ US)

**Lightyear 2022\*** (animé woke, br+4K, 13/9, DISNEY US)

**Cool World 1992** (animé et live, br, 13/9, ARROW US)

**Voyage Into Space 1970** (animé, montage de 4 épisodes dont le premier et le dernier de Johnny Sokko, br, 13/9, SCORPION RELEASING)

**Lucifer 2022\* S6** (série, 2 br, 13/9, WARNER ARCHIVES US)

## Chroniques de la Science-fiction : Semaine du lundi 12 septembre 2022

7



### MERCREDI 14 SEPTEMBRE 2022

#### CINEMA FR+IT

**Tout fout le camp 2022** (Think And Thin, comédie, zombie, 14/9, CINE FR ?)

#### TELEVISION US+INT

**Resident Alien 2022 S2E14: Cat and Mouse** (14/9; SYFY US)

**Star Girl 2022\* S03E03: Frenemies: The Blackmail** (superwoke, 14/9, CW US)

**The Handmaid Tales 2022\* S5E01+02** (14 septembre 2022, HULU US)

### JEUDI 15 SEPTEMBRE 2022

#### TELEVISION US / INT

**Vampire Academy 2022 S1E01 Pilot** (vampire, 15/9/2022, PEACOCK US)

**Pantheon 2022 S01E03 : Cycles** (série animée, cyberpunk, 15/9, AMC+ US)

**She-Hulk 2022\* S01E05** (superwoke, 15/9, DISNEY MOINS INT / FR)

**Star Trek : Lower Decks 2022\* S3E04** (animé woke, 15/9, PARAMOUNT+ US)

#### BLU-RAY DE

**Kick Ass 2010\*\*** (superhéros, br+4K, 15/9/2022, UNIVERSAL STUDIOS DE)

**Soylent Green 1973\*\*** (soleil vert, br, français incl., 15/9, WARNER BROS DE)

## Chroniques de la Science-fiction : Semaine du lundi 12 septembre 2022

8



### VENDREDI 16 SEPTEMBRE 2022

#### CINE INT

**Drifting Home 2022** (Les murs vagabonds, 16/09/2022, NETFLIX INT/FR)

#### TÉLÉVISION INT+US

**The Rings of Powzer 2022\* S01E04:** (fantasy woke, 16/9, PRIME INT / US)

**Fate: The Winx Saga 2022\* S2** (fantasy urbaine, 16/9/2022, NETFLIX INT/US)

#### BANDE DESSINEE FR

**Valérian par 2022 T3 : Là où naissent les histoires** (Christin / Augustin DARGAUD FR)

### SAMEDI 17 SEPTEMBRE 2022 + DIMANCHE 18 SEPTEMBRE 2022

#### TELEVISION INT+US

**House Of The Dragon 2022\* S01E05** (fantasy woke, 18/09, HBO MAX US)

**Tales Of The Walking Dead 2022 S01E06: La Doña** (AMC US, **11/09**, AMC US)

**Fin de la saison, renouvelé pour une saison 2, je suppose rediffusé le 18/9.**

**Blood & Treasure 2022\* S02E11: Raid on the Hidden Fortress** (aventure, 18/09/2022, PARAMOUNT+ US)

# Chroniques

Les critiques de la semaine du 12 septembre 2022

9

THOR 4, AMOUR ET TONNERRE, LE FILM DE 2022



## Thor : Love & Thunder 2022

**La mort en phases\***

Sorti aux USA pour le 8 juillet 2022.  
Sorti en France pour le 13 juillet 2022.  
Annoncé en blu-ray 4K américain le 2è septembre 2022, anglais le 3 octobre 2022, allemand le 13 octobre 2022, français le 11 novembre 2022.

Traduction du titre français : Tonnerre :

l'amour et le tonnerre. De Taika Waititi (également scénariste et acteur), sur un scénario de Jennifer Kaytin Robinson, d'après la bande dessinée Marvel Thor de Stan Lee, Larry Lieber et Jack Kirby, d'après la mythologie nordique notamment l'Edda poétique et de Snorri. Avec Chris Hemsworth, Christian Bale, Tessa Thompson, Jaimie Alexander, Taika Waititi, Russell Crowe, Natalie Portman. **Pour adultes.**

*(parodie lourde de fantasy, superzéros woke) Un homme chauve marche seul tenant un enfant dans les bras en plein désert – littéralement une plaine blanche craquelée sous un soleil. Ils s'arrêtent près d'un rocher que sa fille se met à gratter, et prie son dieu pour trouver de l'eau pour sa fille. Prière peu efficace, car le vent de sable se lève. La petite fille déclare à son père qu'elle est en train de mourir, et hop, elle est déjà enterrée, son père couché à ses côtés. Il se réveille quand il entend une voix de femme l'appeler – et se remet à*

*marcher. Il trouve une oasis (quelqu'un a encore pompé sur Gilgamesh) et se vautre dans l'eau autrefois potable, mais quand il sort de l'eau, se coupe sur une lame affleurant dans l'arbre. Puis il se jette sur des fruits rassemblés dans l'arbre et est interpellé par son dieu Rapu, dont l'entourage de femmes littéralement en fleurs et d'hommes masqués ou cornus s'esclaffent. L'homme chauve se présente comme le dernier de ses disciples, Gorr : ils ont tout perdu car leur terre est devenue sèche. Mais leur foi en Rapu n'a jamais décliné et à présent ils attendent que leur dieu tienne sa promesse d'une récompense éternelle. Et de demander si c'est pour cela que l'entourage célèbre cette récompense en riant.*



*(à demander à haute voix) C'est Thor avec un H ou avec une hache ?  
(humour linguistique)*

*Rapu lui-même s'esclaffe : Gorr croit qu'il y a une récompense éternelle. Gorr perd son sourire, Rapu répond, anachroniquement : non, désolé, il n'y a pas de récompense éternelle pour Gorr, qu'il traite alors de chien. Et de lui jeter dessus un fruit dur. Ce qu'ils célèbrent, c'est une proie tuée : ils viennent de vaincre le gardien de la Nécro-épée, avant qu'il puisse blesser n'importe quel autre dieu avec cette lame maudite.*

*Franchement, qui expliquerait au premier venu qu'il tient l'épée qui seule peut vous tuer ? réponse, un scénariste qui écrit avec ses pieds et se fiche de la gu...le du spectateur – Rapu (on dirait Zeus mais ce n'est pas le même acteur, j'ai vérifié) n'est certainement pas né de la dernière pluie, et toutes les mythologies décrivent les dieux comme des gens qui ont dû échapper à des assassinats par ruse à des complots et des traîtrises.*

*Et Rapu de poursuivre son dialogue d'exposition pendant que Gorr s'entend sussurrer à l'oreille que si c'est la vengeance qu'il cherche, il en tient l'outil à portée de main. Gorr implore cependant : si le Nécrogardien menaçait l'empire du Dieu Rapu, celui-ci devrait savoir que son empire est déjà fini : il n'y a plus personne pour vénérer Rapu.*

*Rapu répond du tac au tac, parce qu'il faut croire qu'il a vraiment besoin de parler avec un chien : il y aura davantage de suiveurs pour le remplacer, il y en a toujours... — et de lui faire admirer les nouveaux filets sociaux que ses minions ont déployés pour lui sur tous les rusés sons de la planète, même qu'ils pourront s'entendre conter dessus les dernières fables Disney / Marvel contre un très modeste sacrifice mensuel.*

*Sans doute parce qu'il n'a pas assez bu (se baigner ne suffit pas), Gorr persiste et son scénariste joue la montre : ils ont souffert, ils ont eu faim à en mourir...*

*La réponse est pourtant évidente pour quiconque suivrait une religion : c'est qu'ils n'étaient pas dignes, n'ont pas assez payés leurs prêtres-rois ou n'ont pas assez fait de gâteries à leurs reines-prêtresses, et ne leur ont pas donné assez d'enfants à violer, mutiler et manger, comme cela se fait encore aujourd'hui chez tous les peuples qui vénèrent des dieux, des rois, des reines et qui se prennent pour le peuple élu au-dessus de tous les autres, qu'ils comptent réduire en esclavage ou génocider pour tout leur voler.*

*Puis Gorr se prend littéralement la tête pour pleurnicher : sa fille est morte. Incidemment la totalité de son peuple donc de sa famille sont mort avant, il devrait s'être habitué à la notion. Et d'ajouter : en le nom de Rapu. J'ai dû louper un épisode — quand Gorr a-t-il exactement*

*sacrifié sa fille à Rapu et à la suite de quel commandement de Rapu ? Quelqu'un s'est économisé des pages de scénario ? Quelqu'un débite encore du dialogue d'exposition dans un film supposé d'action ?*



*« Au fait, dans le film précédent tu avais bien un père et une mère, non ? — En fait, notre réalisateur-scénariste n'a pas tenu compte de son propre film. — Nous jouons dans un film woke, c'est ça ? — Attends de voir la chute des recettes non corrigées par l'inflation... »*

*Rapu — en fait le scénariste se prenant pour un dieu et parlant à son personnage — répond : souffrir est ce que Gorr est supposé faire — souffrir pour ses dieux est sa seule fonction. Il n'y a rien pour Gorr après la mort, à part la mort. Un très curieux discours pour un dieu antique, contradictoire dans les termes puisqu'il y a bien la mort après la mort, et Rapu n'a toujours pas défini la mort. N'a-t-on pas parler de tout temps de la mort comme une délivrance à la souffrance, à la ruine, l'humiliation etc. ? bref, pour un grand nombre de sectaires et de lavés du cerveau, la mort est une récompense, pour d'autres, c'est simplement le corps qui meurt, et l'esprit rejoint les autres et/ou se réincarne.*

*Alors Gorr accuse Rapu de ne pas être un dieu. C'est seulement maintenant qu'il réalise qu'un dieu est censé exaucer les prières et pourvoir à la prospérité de ceux qui le vénèrent ? Il arrache sa propre*

*amulette de son cou – qu'il aurait dû perdre il y a bien longtemps si la courroie de cuir en était si peu solide Et d'affirmer qu'il renonce à Rapu (en tant que Dieu)*

*Et apparemment cela semble déranger Rapu qu'un chien indigne de lui renonce à le vénérer : il attrape Gorr par le coup et le soulève à bout de bras, pour déclarer qu'à présent la vie dénuée de sens de Gorr vient finalement de prendre sens : se sacrifier lui-même à Rapu.*

*Petite seconde, c'est bien ce que Gorr et la totalité de son peuple étaient en train de faire, et ce que Gorr reprochait littéralement à Rapu, se sacrifier en son nom – pourquoi, nous ne le savons toujours pas, parce qu'apparemment le scénariste n'a aucune idée de la civilisation de Gorr, aucun budget ni aucune envie de nous en donner ne serait-ce que trois lignes de monologue d'exposition défilant à l'ancienne surimprimés à une carte postale.*

*Par ailleurs, Rapu et son scénariste semblent avoir oublié le sens du mot sacrifice, qui suppose un disciple volontaire, soit pour sacrifier quelqu'un d'autre soit pour se sacrifier lui-même. Rapu a dû trop écouter le président Macron et ses patrons banquiers et n'hésite plus à parler de « don involontaire », comme dans le cas de ces organes que l'on arrachent aux adultes et aux enfants à l'hôpital contre leur consentement pour les revendre et gagner un max de fric en soins opératoire : la guerre c'est la paix, le bien c'est le mal, air connu des dictateurs psychopathes.*

*Oui nous avons bien compris que Rapu = Zeus est psychopathe (mythologiquement c'est exactement le personnage contraire), mais dans les films et séries américains depuis 2020, tous les mâles blancs qui ne sont pas des lavettes ou des travestis sont forcément des psychopathes, et Rapu paraît d'ailleurs trop blanc et trop blond pour ressembler à authentique un dieu tropical, sumérien comme sud-américain. Hâte qu'un jour un Marvel mette en scène de manière non révisionniste et le plus réaliste possible sans aucune censure quelques divinités et royautes historiques belliqueuses noires africaines : seuls des authentiques cannibales ne quitteront pas la salle.*

La voix répète alors à Gorr que s'il cherche la vengeance il doit tuer tous les dieux, et la nécro-épée de disparaître de l'herbe pour sortir de terre pour rejoindre sa main, tandis que Gorr qui semble décidément très endurant et pourvu d'un dispositif invisible pour à la fois protéger sa trachée, ses artères du cou et ses cervicales, a des flashes d'un genre de palais titanesque, tandis que la voix lui ordonne d'aller jusqu'à l'Éternité et de tuer tous les dieux, de convoquer le Bifrost (le pont entre les mondes des vikings).



Mais avec quoi Thor fait-il au juste des étincelles dans cette scène ? Rassurez vous, aucun Chris Helmsworth n'a été maltraité dans cette scène, seulement sa doublure corps en images de synthèse. Ou pas.

Et de planter l'épée dans le cou de Rapu, qui bigleux, ou vraiment très poli envers les chiens, avait pris soin de ne pas remarquer l'énorme épée qui montait lentement, pourtant parfaitement visible vu la position respective de Rapu et de Gorr. Rapu, qui étrangement peut encore parler avec une épée dans la gorge, mais il s'agit probablement de son seul pouvoir avec sa super-force, déclare que Gorr est désormais maudit parce qu'il a ramassé l'épée ; et Gorr de répondre qu'il ne ressent pas cela comme une malédiction. Faut croire que Gorr n'a jamais entendu parlé des malédiction, ce qui est fort étrange vu qu'apparemment il est un disciple très discipliné.

*Par ailleurs je réalise alors que nous n'avons jamais vu la super-force de Rapu vaincre le Nécro-gardien, ce qui me fait soupçonner encore une fois que le budget des films Disney Marvel est bien plus serré que ce que Disney prétend, ou bien massivement détourné. Tout semble se réduire à un petit club qui fait poser leurs acteurs et actrices préférés devant un mur d'image, délire avec un scénario bout de ficelles puis sortent faire la fête ensemble, et le public peut aller se torcher avec ses tickets et ses abonnements à 15-20 euros, bientôt 50 parce que tout le monde sait que c'est en Ukraine que tout est fabriqué.*

*Bref, Gorr retire l'épée et Rapu saigne de l'or (quelqu'un a dû visionner Gods of Egypt juste après Le Roi Scorpion), déclare qu'il ressent la malérixion comme une promesse, et ajoute en brandissant son épée que son souhait est que tous les dieux meurent. Et de décapiter Rapu hors champ de la caméra et flouté, parce qu'on ne plaisante pas avec la censure américaine (enfin si, nous verrons bien les fesses de Thor plus tard dans le film, si ce n'est pas de l'image de synthèse ça aussi), et la tête de Rapu a le bon goût de disparaître dans un bref feu de particules dorées floutées de chez floutées. Même en or, une gerbe de sang ne sera pas tolérée. Quelque part, cela risque d'être un problème pour raconter sur un écran de cinéma un récit épique d'époque, même fantaisiste.*

*Générique orchestration singeant le hard rock des années 1980, prouvant si cela était encore nécessaire à quel point le générique Marvel est musicalement médiocre, informe et instantanément oubliable, peu importe le style musical interprété.*

Comme annoncé, c'est débile. Impossible de soutenir l'excuse de la comédie quand on se la joue drame et cancer. La transformation de Thor racontée aux enfants, depuis un corps de papa à un corps de dieu est bien sûr grotesque, mais surtout très mal truquée, de manière flagrante quand les gardiens de la galaxie sont intégrés à l'image avec une perspective et des proportions très approximative.

Or donc Jane Foster a décidé d'utiliser Mjolnir pour retrouver la santé alors qu'elle en est à un cancer au dernier stade. En quoi est-ce ce montrer digne de manier le marteau faisant de son porteur le gardein

de l'Univers. Ce n'est pas la vraisemblance ni les lois de la physique naturelles qui étouffe la production.



*Est-il bien nécessaire de dépenser 500 millions de dollars quand on pourrait raconter la même histoire sur une petite scène dans chaque cinéma avec quelques cosplayers inspirés ? Plus au lieu de streamer avec des centres de données qui bouffent 90 millions de litre d'eau par centre et par an, les gens n'auraient qu'à descendre en bas de chez eux avec leur chaise...*

Le gag de la représentation théâtrale de la scène du film précédent (mort du père de Thor, arrivée de la sœur) démontre surtout à quel point le scénario du film précédent était mauvais — mais il fait écho à la scène où Thor retrouve Sif agonisante – qui l'a attendu tout ce temps à expirer, et qui est jouée tout aussi faux que sur la scène de théâtre.

Pourquoi Gros Bill, pardon Gorr le tueur de dieux aurait-il attendu tout ce temps pour s'en prendre aux Asgardiens ? Nous voyons sur un bulletin d'actualité galactique qu'il ne chôme pas, mais nous sommes au moins au 21<sup>ème</sup> siècle terrestre alors que le meurtre de Rapu semblait se dérouler à l'époque summérienne. Mais la production a bien sûr oublié de replacer toutes les scènes dans un contexte

chronologique et géographique dont le scénariste aurait dû veiller à la cohérence.

17

Bien sûr, en véhicule totalement dévoué à la propagande woke, le personnage de Thor demeure rabaissé à un looser lavette qui parle au lieu d'agir, qui remet sa hache au méchant pour qu'il puisse anéantir l'univers, qui fait promettre à son marteau, qui rigole bêtement et semble avoir fumé avant toutes les scènes, incapable de sortir d'un bâtiment pour décoller au risque que dans la réalité faire s'effondrer le bâtiment sur la tête d'enfants, qui a trop peur de partir sauver des enfants alors il préfère aller mendier une armée appartenant à d'autres dieux etc. — sacré dédié à la protection de l'univers, — de se consacrée en priorité à la protection de l'univers, et qui semble avoir une relation romantique privilégiée avec ses armes magiques, en tout cas toutes celles qui ont un manche suffisamment long.

Les scènes de disputes conjugales en flash-back sont aussi débiles que le reste du film, les disputes conjugales suivant dans la réalité toujours le même déroulement, une représentation réaliste étant la dispute représentée dans le film *The Shining* de Stanley Kubrick, où le scénariste n'a dû changer qu'un mot du baratin éternel entre tous les couples. Hé oui, les murs sont fins en ville et j'ai pu en suivre suffisamment pour donner entièrement raison à l'auteur de *Game That People Play*, l'édition originale en anglais. Même les disputes de comédie type comédie de de Funès, ou de Molière, ou les comédies de Plaute ou Terence plus de 2000 ans d'âge représentaient correctement ces disputes.

Taika Waititi (également réalisateur) et Jennifer Kaytin Robinson seulement scénariste ne savent pas écrire une aventure épique, alors ils détruisent le peu qui reste des emprunts à la légendes et aux bandes dessinées d'exploitation Marvel du 20<sup>ème</sup> siècle — pour tout détruire à coup de banalités entrecoupés de gag bien lourds : « qu'est-ce que c'est, une grenade à main ? non un haut-parleur connecté... et cela une minute chrono après le flash-back sur la mère de Jane Foster agonisante d'un même genre du même genre de cancer dont Jane est atteinte au début du film.



*Le dieu des boulettes était également présent à l'assemblée, et lui au moins n'a pas été interdit d'orgie par Zeus. Oui, ce sont bien les répliques du film et avec la visite de Thor, ça en fait trois (double jeu de mots dont un de très mauvais goût, le comble pour une boulette).*

La visite de la cité des Dieux est également un pur naufrage : de la peinture numérique, il y en a partout — une connaissance authentiques des mythes et cosmologies, nulle part, avec en guise de gag lourdingues des dieux ridicules, dieu des boulettes, dieu du trône de fer avec des ciseaux en guise d'épées etc. Où sont les autres dieux du panthéon grec – des jolis filles, des jolis garçons à côté de la plateforme du bébé Zeus, mais Héra, Vénus, Mars (premier intéressé pourtant) etc.

Comment les autres dieux de tous les univers peuvent-ils rester sagement assis à regarder Jane Foster tenter de voler la foudre de Zeus sachant que leur tour viendra forcément après quoi, on peut se le demander. la réponse étant une question de budget, encore une fois trop court pour animer une foule dans les gradins et attaquant en essaim les quatre péquenots qui ont eu la gentillesse de rester grouper dans l'espace d'une petite arène. Pourquoi seraient-ils moins puissants que Zeus sachant combien l'univers est vaste et la Grèce est petite dans l'univers ?

Incidemment, Chris Hemsworth semble avoir été physiquement abîmé par ses excès de préparation à d'autres rôles : son corps est déformé, certaines veines sont anormalement proméminente. Plus si sa hache est déjà jalouse de son marteau, que diront les deux quand Thor les trompera avec l'éclair de Zeus — tous les goûts sont dans la nature, et ce Thor semble définitivement à la recherche de nouvelles stimulations.



*« Alors c'est comme ça que ton marteau me garde en bonne santé ? — Oui, en fait il draine ton énergie... — Et pourquoi pas la tienne ? c'est ton marteau après tout ! Et tu lui avais demandé de me protéger par-dessus le marché ? — Ecoute il n'était plus sous garantie et si tu as déjà connu un homme avant moi, tu devrait savoir que garder lever son marteau ça draine de l'énergie. — Je suis en train de crever et tu me files encore des métaphores sexuelles ? — C'est pas moi, c'est mon scénariste et en plus c'est le réalisateur. — Mais c'est toi le producteur exécutif !!!*

Sorti du chapeau, l'Eternité, un lieu « secret » inventé pour le film où le premier qui arrivera se verra réaliser son vœu. Il s'agit bien sûr d'un contresens, l'Eternité a toujours été le Temps qui passe personnifié en un dieu confondu avec le dieu unique, quand certaines religions n'en ont qu'un. Et au lieu de réaliser les vœux, ce dieu légendaire les anéantit, notamment dans la légende de Babel, que sans doute les scénaristes ne connaissent pas.

La palme des plus gros dégâts commis à cette ruine de film revient bien sûr au cancer woke et la triple Mary-Sue, la première Mary Sue étant l'insignifiante Jane Foster réduite à utiliser le cancer pour attirer l'attention du spectateur, qui bien sûr tue le grand méchant (Thor était occupé) en criant « mange mon marteau », traduisez en mon américain « suce ma bite » — c'est fin, c'est poétique, clairement digne de Disney et Marvel à la fois, et du plus jeune des publics qui ne manquera pas de retenir la ligne et de la répéter à l'école primaire avec très certainement un certain succès pendant la fameuse semaine du goût. Pourquoi Jane Foster répète qu'elle est le puissant Thor quand elle manie le marteau ? Elle réalise un rêve de cosplayeuse ? Elle s'est lancée dans le catfishing et l'usurpation d'identité ? Elle a si peu d'amour propre et d'imagination qu'elle a besoin de ressembler à un homme ? Et bien sûr, elle a droit à sa statue géante, un peu comme tous ces esclavagistes de l'histoire, qui ne porte même pas son nom mais celui du puissant Thor.

Autrement dit, on lui élève une statue pour se souvenir d'elle, Jane Foster et on se souviendra de seulement de Thor le puissant représenté sous des traits et une silhouette à peine féminisée. Thor le dieu original changeait réellement de sexe, comme plusieurs autres dieux du Nord, et était connu pour cela. Gageons enfin que Jane Foster ressuscitera au bout du manche du marteau à la prochaine occasion — une série télé sur Disney moins vite torchée, espérons seulement qu'elle ne réapparaîtra alors que Thor partagera un autre de ses moments intimes avec ses armes, parce que cela pourrait être douloureux comme retrouvailles, à plus d'un titre.

La seconde Mary-Sue est bien sûr Valkyrie, la femme ( ? ) qui s'est auto-proclamée « roi » d'Asgard, preuve vivante que la production ne sait rien des mythes et légendes nordique, Walkyrie n'étant pas un nom propre mais le nom des servantes d'Odin chargées de ramener les guerriers vikings valeureux morts au combat pour qu'ils festoyent pour toute l'éternité au Walhalla, la racine commune Wal / Val signifiant tombé au combat, et Kyries, celles qui choisissent (les tombés au combat). Bref la mythologie on s'en fiche, les films Marvel ne sont que de l'exploitation, et les bandes dessinées l'étaient déjà.

La troisième est l'inévitable wokette super-garce dont Thor, désormais en tablier à fleurs, aura hérité, et pour laquelle il prépare des pancakes dont elle ne veut pas, qui bien sûr tuera le prochain super-méchants à sa place dans un prochain film — ou pas, les super-recettes étant loin d'être au rendez-vous.



*« Et encore un film où je sers à rien... Au fait, c'est quoi une Walkyrie ? — Ben c'est ton nom, tu devrais savoir ce qu'il veut dire ? — J'ai pas Wikipédia. »*

Comment supporter un nième dialogue joue-la-montre où Thor discute de ses sentiments avec les uns et les autres, marteau et hache comprises, qui en général ne lui répondent pas, même pas du regard. Après le vol de la Foudre, Thor continue de jouer au gentil animateur de la croisière spatiale s'amuse tandis que les filles qui prétendaient avoir un plan continue de le rabaisser et rabaisser l'univers entier, parce qu'une wokette le vaut bien. Et bien entendu tout le monde a le temps de discuter de mariage et d'ex gays, dialogue d'exposition il s'entend parce que pas le budget pour montrer tout ça.

Gros Bill aka Gorr le « boucher » des dieux — qui semble d'ailleurs avoir oublié dans sa quête les dieux des juifs, chrétiens et musulmans, qui pourtant devraient rapporter un max de points dans le jeu vidéo — est pitoyable dans le mauvais sens du terme. Il ne cesse de raconter

sa vie tout en essayant de passer pour un tentateur. Et d'un coup, Jane Foster n'est plus capable de lui éclater la gueule avec son marteau dont elle est digne, et Walkyrie qui ne semble bonne qu'à tenir un bar se retrouvent toutes les deux à jouer les demoiselles en détresse. Parce que le scénario est linéaire, et que la marche est forcée d'une scène gag à un autre. Et nous en arrivons au royaume des ombres, bien sûr filmé en noir et blanc, rappelant Elric le viking et Simbad, avec beaucoup, beaucoup moins de budget.

Et d'un coup tout le monde est digne de manier la hache de Thor, même un sale mioche tout juste bon à se faire enlever et en plus la ramener et se plaindre de son prénom de naissance quand on lui demande de dire où le kidnappeur le garde lui et les autres enfants.

Scène coupée mi générique : le « dieu » Zeus qui a bien sûr survécu, jalouse les super-héros du cinéma Marvel et se demande quand est-ce qu'il est devenu une plaisanterie. Réponse, quand Disney / Marvel et Taika Waititi se sont emparés de son personnage pour en faire un pitre de plus. Il semblerait aussi que la production a oublié que Hercule n'est pas un Dieu et qu'il est officiellement mort empoisonné il y a bien longtemps.

Seconde scène coupée, Jane Foster débarque d'Heimdal accueillie par saint Pierre aka Heimdal, qui lui souhaite la bienvenue au Walhalla, où, si l'on en croit les légendes, elle servira pour toute l'éternité des hommes assoiffés de bières et de nouvelles positions sexuelles. Une petite seconde, Jane Foster n'aurait pas dû arriver à pieds, elle aurait dû y être amenée par Walkyrie AZir... Mais j'oubliais déjà, les scénaristes ne savent pas ce qu'est vraiment une Walkyrie...

En conclusion, ***Thor Love & Thunder*** est un pur f.. ;tage de gu.le écrit avec les pieds, strictement conforme avec le commentaire d'un graphiste en effets spéciaux selon laquelle le cinéma américain n'était qu'un jeu de très riches balançant de la boue (numérique) sur un mur pour les pauvres, et dont la seule curiosité était de voir si la boue restait collée ou pas. Ne le louez pas ce film, ne le streamez pas, ne le piratez même pas : ce temps perdu de votre vraie vie, vous ne le retrouverez jamais.

HOLLYBLOOD, LE FILM DE 2022

23



# Hollyblood 2022

**Eux au moins, ils essayent\*\***

Sorti au cinéma en Espagne pour le 22 juillet 2022. Diffusé en France à partir du 7 septembre 2022 sur NETFLIX INT/FR. De Jesús Font, sur un scénario de José Pérez Quintero ; avec Óscar Casas, Jordi Sánchez, Jorge Silvestre, Isa Montalbán, Carlos Suárez, Piero Mendez, Amparo Fernández.. **Pour adultes.**

*(parodie vampirique pas très fine) Sur le mur d'un long couloir au tapis rouge et au plafond voûté blanc du lycée catholique du Cœur de Jésus, sont suspendus une série de photos de classe, dont celles de la promotion 1984-1985, et parmi toutes les photos, celle de Antrais Caldera, un garçon à lunettes et aux cheveux bouclés noirs courts.*

*Et justement, voilà Antrais dans le même couloir aux prises avec trois harceleurs de sa classe qui lui promettent de le passer à tabac dans les minutes qui suivent. Les harceleurs s'emparent de lui sans résistance et l'entraînent au bord d'une grande piscine avec des piliers et un vitrail en rosace. Les harceleurs lui enlèvent ses lunettes, l'un d'eux déclarant qu'il n'en aura plus besoin et jette les lunettes par terre ; puis ordonne de noyer leur victime.*

*Antrais est poussé dans la piscine, puis comme il remonte à la surface et veut remonter, les harceleurs, qui l'ont surnommé « pelle à frites », font semblant de l'aider, pour mieux le rejeter à l'eau, puis lui maintenir la tête sous l'eau... et à un moment « pelle à frites » ne remonte pas et flotte entre deux eaux. Comme ils l'appellent encore, le silence se fait, et ils aperçoivent comme une ombre fondre sur eux. Dans une gerbe*

*de sang, un premier harceleur est emporté, puis un second. Le troisième supplie... en vain. Et Andrais qui flottait tête dans l'eau est retiré de la piscine...*

24

*(Sara) « De toutes les légendes à travers les siècles, aucune n'est plus énigmatique que celle d'Azraël le Vampire. Les premiers témoignages de son existence remontent à l'époque de Jésus Christ. Et depuis, Azraël est réapparu régulièrement et devint cette mystérieuse créature cachée dans l'ombre, un guerrier indestructible, un érudit d'entre tous les érudits que l'on ne peut nommer, une éminence grise. Mais entré à l'époque contemporaine, après deux guerres mondiales, il s'évapora soudain. L'impact qu'il avait eu pendant des siècles partit en fumée.*

*Plus de témoins encore vie pour attester qu'ils l'avaient vu. Et personne pour aider à trouver là où cette créature fascinante pouvait se cacher... jusqu'à maintenant. »*



*Il est tard le soir et la jeune Sara poste sur Hollyblood, sa messagerie favorite, qui réunit les fans de la franchise cinématographique du même nom mettant en scène les amours d'un vampire et d'un loup-garou : elle, elle a trouvé une piste qui pourrait la mener à Azrael. Il est 22 heures 15 et sa correspondante, Lidia, lui demande si elle est sûre de sa piste Sara répond par une question : Lidia ne la croit donc pas sur parole ? Lidia assure qu'il suffit que Sara y croit pour qu'elle croit*

*Sara. Et Sara de répondre qu'elle est vraiment heureuse d'avoir trouvée Lidia sur ce forum...*

*Et de chez lui, « Lidia », qui n'est autre qu'un garçon athlétique de son âge, répond : « de même ». Sara répond à « Lidia » qu'elle a hâte de pouvoir mettre un visage sur son nom, et « Lidia » répond que oui, ce serait génial. Mais alors que Sara est sur le point d'en dire plus sur sa piste, le père de Javi (Javier) entre sans frapper dans la chambre du jeune homme, qui rabat précipitamment l'écran de son ordinateur portable. Javi rappelle à son père qu'il lui a déjà demandé de ne pas entrer sans frapper, et son père réplique qu'il lui a déjà demandé trois fois de venir à table — et d'ajouter de se laver les mains car qui sait ce qu'il était en train de faire alors.*

25



*Javi répond qu'il n'était rien en train de faire. Son père répond qu'il ne le juge pas : à son âge, sa bite avait la même couleur que le cul d'un singe, tout rouge. Javi se retourne et demande à son père d'arrêter. Mais celui-ci tout à son commentaire social persiste : ce qu'il veut dire, c'est que de nos jours, tout est détraqué — entre les bandes dessinées « hentai » et le « fast-fucking ». Javi corrige : « le f.st-fucking ». Le père est surpris et demande à son fils où il a appris un mot pareil.*

*Blasé, Javi répond qu'il ne le sait pas. Son père est très étonné : il pensait qu'il s'agissait bien de « fast », parce que les gens peuvent vouloir le faire de suite. Mais — et le père fait le geste — vouloir que quelqu'un... à l'époque où ils étaient jeunes, ils avaient ces publicités pour des parfums, et ça leur suffisaient. Javi répond qu'il fait confiance à son père sur ce point-là. Et de sortir pour aller à table, demandant ce qu'il y a au menu. Sans quitter sa chambre, son père répond quelque chose de succulent, et Javi complète du couloir, de facile à décongeler.*

*Le père répond, correct, et relève l'écran de l'ordinateur portable de son fils : il découvre alors le message de Sara à une certaine Lidia, qui demande si elle est encore là, sur un fond d'écran du film *Hollyblood* qui consiste en trois jeunes hommes aux torsos nus musclés, dont un au centre portant un foulard et du rimmel. Et de se demander au nom de Sa Gracieuse Bonté qu'est ce que c'est que ce truc...*



Les parodies de **Twilight** (les films, les romans) et de leurs pastiches foisonnent, plus ou moins élaborées, plus ou moins comiques — sans oublier les séries faisant directement référence à la série **Buffy contre les Vampires**. L'une des comédies les plus réussies du genre est **Liar, Liar Vampire 2015** (Menteur, menteur, Vampire) de la chaîne pour la jeunesse Nickelodeon où Rahart Adams, l'un des quatre jeunes acteurs de la série *Nowhere Boys*, incarne un australien débarquant

dans un lycée américain qui accidentellement passe pour un vampire de chez *Twilight* parce qu'il s'est retrouvé torse nu aspergé de paillettes — ne vous arrêtez pas à ce court résumé, l'intrigue est plus gentiment vicieuse que ça. Cependant, il n'y avait pas de vrai vampire.



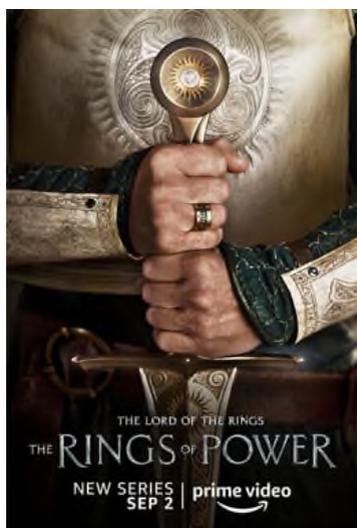
*Hollyblood* le film de 2022 contient vraiment des vampires, et il y a un peu de sang. Il y a aussi une intrigue, des rebondissements et des personnages avec initiatives contrairement à tout ce qui sort en ce moment, donc il ne s'agit pas simplement d'une succession de gags reprenant des personnages et des scènes de *Twilight*. Cependant il y a bien des gags pas très fins, répétés, certains faisant plus sourire que d'autres, tous désamorçant le côté horrifique, d'autres faisant diversion des éléments dérangeants plus réalistes, à savoir le harcèlement scolaire et la manipulation des jeunes entre eux à fin de rétribution sexuelle. Si le harcèlement n'est pas vraiment développé sinon par une tentative de ramener dans le camp des gentils les harceleurs qui auront survécus — les éléments de manipulation sexuelle sont indéniablement bien vus et suffisamment sanctionnés pour que *Hollyblood* ne tombe pas dans le pur film d'exploitation, comme il y en a toujours plus aujourd'hui. Il y a aussi des lois surnaturelles basiques et des références tout azimut non seulement aux mythes et légendes, mais surtout aux films de vampires (des années 1980 à 2000) et aux séries de vampires plus récentes — la première scène de la piscine se

termine comme dans Le **The Right One In 2008** (Låt den rätte komma in, titre français Morse) et son remake, mais tout cela est tout de même malmené par la volonté de la production de vouloir vendre de la bonne humeur avant tout.

28

En conclusion, Hollyblood n'est pas original, ne construit pas d'univers, n'a pas d'identité, mais ose quelques détours, quelques initiatives des personnages : c'est une course à l'échalotte vampirique plutôt joyeuse, qui permet de sortir la tête de l'enfer propagandaire woke quasi ininterrompu que nous font subir les streamers et le cinéma en ce moment. Et à l'instar de l'extrait du film dans le film, difficile ne ne pas sourire devant une franche caricature, même (très) limitée dans ses ambitions.

## LES ANNEAUX DE POUVOIR, LA SERIE DE 2022



# The Rings Of Power 2022

Ô Médiocre Mary-Sue Wokissime !\*

**Woke toxique** : profondément débile dans ses répliques, sans respect de l'univers de Tolkien dans ses expositions, défie les lois de la physique, rabaisse tous les personnages mâles lavettes qui ne cessent de débattre de leurs sentiments, parce que c'est le seul moyen que la production de faire passer les femelles des garces vaines comme supérieures en tout aux mâles, alors que dans les faits, leurs exploits à l'écran ne sont ni vraisemblables, ni vertueux, ni glorieux.

Deux saisons de 8 épisodes d'une heure environ chaque. Diffusé à partir du 2 septembre 2022 à l'international, AMAZON PRIME INT / FR (deux premiers épisodes puis un par semaine. De J. D. Payne et

Patrick McKay, d'après les récits de J. R. R. Tolkien ; avec Robert Aramayo, Owain Arthur, Nazanin Boniadi, Morfydd Clark, Ismael Cruz Córdova, Markella Kavenagh, Sophia Nomvete, Megan Richards, Charlie Vickers, Maxim Baldry, Lenny Henry, Simon Merrells, Charles Edwards, Benjamin Walker. **Pour adultes.**

Tout en prétendant l'adapter, la série *Les Anneaux de Pouvoirs* ignore ou révisé tous les détails de l'univers du **Seigneur des Anneaux**. Afin de lever toute confusion, le résumé sera ponctué des extraits de la Wikipédia rappelant ce que Tolkien a voulu raconter.

*(pastiche de high-fantasy tolkienne woke toxique) « Rien n'est malveillant au début. Et il y eut une époque, où le monde était si jeune, qu'il n'y avait pas encore eu un lever de soleil. Mais même alors il y avait la lumière... »*

**Wikipédia a dit :** Erú ("L'Unique", également appelé Ilúvatar ("Père du Tout"), a d'abord créé les Ainur, un groupe d'esprits éternels ou démiurges, appelés "la progéniture de sa pensée". Ilúvatar réunit les Ainur et leur montra un thème, à partir duquel il leur demanda de créer une grande musique. Melkor - à qui Ilúvatar avait donné "le plus grand pouvoir et la plus grande connaissance" de tous les Ainur - rompit l'harmonie de la musique pour développer son propre chant. Certains Ainur le rejoignirent, tandis que d'autres continuèrent à suivre Ilúvatar, provoquant la discorde dans la musique. Cela se produisit trois fois, Erú Ilúvatar réussissant à maîtriser son subordonné rebelle avec un nouveau thème à chaque fois. Ilúvatar arrêta alors la musique et leur montra une vision d'Arda et de ses peuples. La vision disparut, et Ilúvatar offrit aux Ainur l'opportunité d'entrer dans Arda et de gouverner le nouveau monde.

*Eh bien du point de vue physique, le soleil s'est apparemment levé depuis un certain temps déjà, et du point de vue métaphysique, c'est raté : Une wokette Mary-Sue aux longs cheveux filasses — forcément pas n'importe quelle pouffe, Galadriel, vous aurez du mal à la reconnaître tout au long de la série, donc autant insister — joue tranquillement à plier son bateau en papier tandis qu'une ribamballe de sales petits elfes jouent à colin-maillard et décident d'aller subitement la harceler et détruire sa création parce qu'il est bien connu que chez*

*le passe-temps favori des elfes est d'aller harceler et détruire les possessions des enfants des plus riches et puissants d'entre eux.*

**Wikipédia a dit :** (Galadriel) était une Elfe royale des Noldor et des Teleri, étant une petite-fille du Roi Finwë et du Roi Olwë. Elle était aussi une proche parente du Roi Ingwë des Vanyar par sa grand-mère Indis. Galadriel était l'un des leaders de la rébellion des Noldor, et était présente lors de leur fuite de Valinor au cours du Premier Age.

*Leur meneur : bien évidemment un sale petit mâle blanc toxique et rouquin (fils du Diaaaable !!!) par-dessus le marché — Elrond et si vous ne l'avez pas reconnu, c'est bien sûr parce qu'il a les cheveux courts comme tous les elfes mâles blancs toxiques de cette série.*

**Wikipédia a dit :** (Elrond est le fils de) Eärendil et Elwing, (qui) étaient tous deux demi-elfes, ayant pour ancêtres des Hommes et des Elfes. (il est) le maître de Fondcombe, où il a vécu pendant des milliers d'années au cours des deuxième et troisième âges de la Terre du Milieu. Il a été le héraut du roi elfe Gil-galad à la fin du deuxième âge, a vu Gil-galad et le roi Elendil combattre le seigneur noir Sauron pour l'Anneau Unique, et le fils d'Elendil, Isildur, s'en emparer plutôt que de le détruire.

*Tous sont richement habillés de tuniques blanches brochées d'or, sans que l'on aperçoivent jamais dans la série quiconque filer quoi que ce soit : sans doute comme aujourd'hui ces elfes font-ils fabriquer leurs vêtements par des esclaves à fond de cales ou dans une cave pakistanaise. Et bien sûr, ils n'ont jamais école parce qu'ils ont la science infuse, et personne ne leur a jamais enseigné les règles de la Morale ou les vertus, sans doute parce que les scénaristes de cette série auraient été bien en peine de les formuler. Ont-ils seulement appris à nager et quel âge ont-ils exactement, vu que les elfes ne vieillissent pas comme les êtres humains d'aujourd'hui ? La production s'en fiche.*

*Il faut dire que Galadriel se la joue prétentieuse absolue : au lieu de convier ses petits camarades à une séance de pliage plus passionnante que le colin-maillard quand on est pas encore pubère, et partager l'émerveillement d'une course de bateaux en papier dont les voiles se déploieraient au contact de l'eau, elle préfère tirer seule le*

*prestige d'une invention qui revient en réalité à son frère aîné et faire bisque bisque rage à ses petits camarades tout le temps qu'ils la suivront le long du ruisseau, en pensant à la cantonnade : vous n'êtes pas de la famille royale comme moi bande de ploucs, plus vous êtes débiles et ignorants alors que moi, je sais faire la cocotte en papier qui mouille !*



*Je ne joue pas avec vous parce que vous êtes trop nuls : vous n'êtes même pas capables de faire voguer une cocotte en papier en images de synthèse !*

*Bref, une saine émulation règne chez les elfes, qui heureusement improvisent alors un concours de toucher-couler à coup de pierres lancées – incidemment dans la même direction de Galadriel et d'autres enfants, et ce n'est que par magie numérique au coût carbone astronomique qu'aucune pierre acérée ne vient crever un œil ou castrer un gamin. Belle incitation aux jeunes spectateurs soit-dit en passant à balancer des pierres sur son prochain et ses créations, merci Prime au nom de tous les jeunes (et moins jeunes) futurs lapidés.*

*On notera que Galadriel, censée devenir une formidable guerrière, fait alors preuve d'une efficacité et d'une sagesse toute relative face à des enfants qui lapident un bête pliage en papier. Galadriel attaque Elrond, qui est bien sûr plus petit qu'elle, parce qu'il est bien connu que les*

*plus grands doivent tabasser les plus petits et que les châtiments corporels, il n'y a rien de mieux pour faire grandir le sens de la justice, de la noblesse et les pulsions sado-masochistes et autopunitive.*

*Plus elle est de sang royale, donc elle fait ce qu'elle veut de la piétaille, mais comme elle pourrait tout aussi bien prendre un mauvais coup et finir au fond du ruisseau si tous les petits elfes se liguèrent contre elles, son grand frère, qui a attendu tout ce temps pour se montrer alors qu'il n'y avait personne à l'horizon sur un terrain plutôt dégagé, décide enfin d'intervenir. Et en guise de punition pour avoir tenté de frapper un plus petit que soi, le grand-frère de Galadriel lui inflige une leçon de science euh, physique, des plus douteuses, une de celles qui à force d'en entendre vous rend bête, sénile avant l'heure et très facile à manipuler.*

*(le frère tout en tripotant sa petite sœur) : « Sais-tu pourquoi un bateau flotte et une pierre ne le peut pas ? Parce qu'une pierre ne peut voir qu'en direction du bas. »*

*Et là le spectateur réalisera qu'en fait Galadriel est très conne et qu'Alice du Pays des Merveilles aurait immédiatement corrigé son frère : tous les bateaux finissent par couler si on les laisse flotter, et les pierres ponces flottent très bien, sans oublier les pierres plates que l'on peut faire rebondir sur l'eau et certaines mers à l'eau si salée que beaucoup de choses peuvent flotter dessus qui ne flotteraient pas d'ordinaire. Mais la leçon de science à la morzy moi le nœud ne s'arrête pas là, et j'en viens à me poser des questions sur quelle est la profondeur de la relation entre Galadriel et son frère aîné.*

*(le frère, qui a maintenant franchement l'air de se f...tre de la gueule de sa petite sœur) : « l'obscurité de l'eau est vaste, et irresistible. »*

*Est-ce qu'il parle toujours de l'eau ? Le ruisseau juste à côté est clair presque comme de l'eau de roche, la mer est translucide, l'eau douce comme l'eau de mer brille quand la lumière passe à travers et s'y reflète, et l'eau de mer tend à écumer blanc. Quand cet elfe a pu bien voir de l'eau obscure à moins de descendre tout au fond en sous-marin, ou de la regarder dans la nuit la plus noire, sachant que les elfes sont censés voir clairement la nuit, dans toutes les légendes.*

*L'explication pour le coup très fumeuse continue avec exactement le genre de discours qu'il ne faut jamais tenir à un enfant : la personnification et le fait de faire passer comme magique, mystique ou miraculeuse ce qui est parfaitement prévisible par l'application des lois de la physique-chimie, ou terminer en métaphore quand on a commencé avec un problème de flottabilité d'une cocotte en papier.*



*Et hop, je deviens un canard ! — Non, un bateau ! — Coin, coin ! — Un bateau, avec des voiles ! — Coin, coin ! — Un cygne alors ! — Comment ça crie un cygne ? — Comme une oie ! — Ka, ka... c'est déjà plus mélodieux, tiens !*

*« Le bateau perçoit aussi bien l'obscurité (de l'eau que la pierre qui regarde vers le bas) s'efforçant à chaque moment de la maîtriser et de la repousser sous lui. »*

**Wikipédia a dit :** *Dans son ouvrage intitulé « à propos des corps flottants » (Περὶ τῶν ἐπιπλεόντων σωμάτων), Archimède a suggéré que (vers 246 av. J.-C.) : « Tout objet, totalement ou partiellement immergé dans un fluide ou un liquide, est poussé vers le haut par une force égale au poids du fluide déplacé par l'objet. » En termes simples, le principe d'Archimède stipule que, lorsqu'un corps est partiellement ou totalement immergé dans un fluide, il subit une perte de poids apparente égale au poids du fluide déplacé par la partie immergée du ou des corps.*

« Mais le vaisseau a un secret, car au contraire de la pierre, son regard n'est pas dirigé vers le bas mais vers le haut... »

Ce qu'en pratique nous pouvons comprendre par : « ma chérie, ne regarde jamais où tu mets les pieds, et tu ne tomberas jamais dans un trou ou dans une bouche d'égoût. » — et métaphoriquement bien sûr par : « Méprise toujours les plus petits et moins nobles que toi, soit la plus avide de pouvoir possible et ne regarde jamais à la dépense : la planète peut brûler, du moment que toi tu pourras aller vivre confortablement ailleurs – et choisis toujours la plus belle vue. »

Mais le pire conseil est à venir tandis que joignant le geste à la parole, l'elfe lève les yeux au lieu de regarder à qui il parle, ce qui aurait été la moindre des politesses, surtout envers une petite fille qui fait une à deux têtes de moins que lui et qui en plus est assise à ses pieds : « (le regard du bateau est) fixé sur la lumière qui la guide, murmurant à propos de choses plus grandioses que l'obscurité ne connaîtra jamais. »

En pratique, il ne faut jamais fixer une lumière vive, en particulier le soleil, ou son reflet. Plus si vous gardez vos yeux sur une lumière, je suppose une étoile, pour guider de nuit votre traversée, et que vous pilotez le bateau, vous allez vous prendre tous les obstacles en chemin dans la tronche – regardez donc une étoile en conduisant une voiture par exemple, ou bien en traversant une rue.

Métaphoriquement, c'est un discours sectaire : selon son frère, Galadriel devrait croire sur parole n'importe quel menteur ou menteuse qui prétend être le guide suprême ou qui menace quiconque le contredira des pires sévices, et le ou la laisser diriger sa vie.

Mais la petite Galadrielle a peut-être quelque chose d'un peu intelligent à répondre ?

(les yeux baissés en se détournant d'à qui elle parle) « Mais parfois la lumière brille tout aussi vivement reflétée dans l'eau qu'elle (la lumière) brille dans le ciel. Il est difficile de dire dans quel direction est le haut et dans quelle direction est le bas. »

**Wikipédia a dit :** Les lois du mouvement d'Aristote. Dans la Physique, il affirme que les objets tombent à une vitesse proportionnelle à leur poids et inversement proportionnelle à la densité du fluide dans lequel ils sont immergés. C'est une approximation correcte pour les objets dans le champ gravitationnel de la Terre qui se déplacent dans l'air ou l'eau.

*Et Galadriel de poser la question suivante du jeu télévisée :*  
« Comment je suis supposée savoir quelle lumière je dois suivre ? »

*Et apparemment la réponse est une colle pour les scénaristes, qui préfèrent que le grand frère comme pour lui sucer le lobe de l'oreille, approche sa bouche et sussure la réponse à sa petite sœur — une réponse littérale qui logiquement aurait dû être « achète-toi une boussole » ou bien une réponse plus philosophique : « Réfléchi au lieu de gober tout ce qu'on te raconte, ton grand frère compris... »*



*« Comment on peut savoir si mon grand frère veut coucher avec moi ? — Eh bien soeurette, si c'était le cas, il t'emmènerait à l'écart des autres enfants, il se rapprocherait de toi et mettrait ses lèvres là, et puis là, et encore là... »*

*Galadriel répond : « mais ça à l'air si simple ». Et son frère d'enfoncer le clou sectaire : « les vérités les plus importantes le sont (simple) »... et*

*les mensonges les plus gros le sont aussi, d'ailleurs la vérité c'est le mensonge, la paix c'est la guerre et l'amour c'est la haine.*

*Et c'est ainsi que son grand frère fit de Galadriel une dictatrice psychopathe à laquelle il ne manquait que l'Anneau Unique jusqu'à ce qu'elle réalise qu'il avait été fabriquée pour la réduire en esclavage... Espérons seulement que toutes les wokettes et tous les wokotes de la Terre devant leur écran dans la réalité réaliseront cela à temps.*

La suite du premier épisode et du suivant sont aussi densément débiles dans leurs dialogues et dans leurs actions.



*« Mais j'ai une autre question... comment je fais la différence entre le Soleil qui brille dans le ciel et son reflet dans l'eau, ou si tu préfères, une série télévisée qui vaille la peine d'être vue et un streaming de merde de plus ? — Ze vais the donner la réponsss, mais pas à nos specthatheurs... »*

Tout en osant s'intituler **Le Seigneur des Anneaux** — parce qu'ils en ont payé le droit auprès d'héritiers survivants vénaux — ce qui finit toujours par arriver quand on étend les droits d'auteurs au-delà de 25 ans après la mort de l'auteur —, cette série n'est pas une adaptation des récits de Tolkien mais un pastiche très médiocre à très mauvais, trahissant délibérément les sources comme l'univers raconté par Tolkien sous prétexte qu'ils n'ont pas acheté avec la marque les droits

## Chroniques de la Science-fiction : Semaine du lundi 12 septembre 2022

pour adapter le Simarillon — tandis que dans le même temps la production prétend se dérouler au Second âge, ce qui implique forcément de respecter le contenu du Simarillon entre autres petits détails.

37

Même si l'on ignore tout de Tolkien et de son univers, les Anneaux de Pouvoir sont horriblement écrits, comme par des débiles à des débiles, tout en essayant de se donner des grands airs de ressemblance avec les monologues des films *Le Seigneur des Anneaux* de Peter Jackson, sans jamais tenir compte d'une quelconque vraisemblance physique, biologique, sociale ou linguistique, et en méconnaissance totale de comment on file une métaphore.

Rien que l'introduction est à grimper aux murs, et je m'en suis aperçu instantanément sans être un spécialiste du légendarium » de Tolkien.



*« Z'êtes tous nuls, vous ne savez même pas me dénicher Sauron pour que j'ajoute un kill à ma gloire... — Mais mon Général, il n'y a que des trolls des montagnes ici... — ALORS VOUS M'EN TROUVEZ UN ? — Mais on se gèle les bouts ici... — MOI PAS !!! RAMPEZ EN CHANTANT MA GLOIRE ! »*

En gros, la production nous défèque le même genre d' « adaptation » que Disney a fait de l'univers de Star Wars : et que je caviarde, et que

je te colle les tropes que tout le monde a déjà collé dans n'importe quelle franchise, et comme je ne sais pas lire, et je ne sais pas ce qu'est une saga ou wikipédia, et que je te copie colle tout ce que je peux des films de Jackson tout en prétendant les ignorer, et tout en forçant des personnages féminins que le traitement woke rend automatiquement méprisables et impossibles à croire, tandis que les personnages masculins sont en-dessous de tout. Et pour le reste, je n'aurai qu'à faire baratiner mes wokettes et mes wokottes comme s'ils débarquaient du 21<sup>ème</sup> siècle à répéter ce qu'ils ont lu comme répliques potentielles sur Instagram ou Twitter.

Entre les acteurs choisis pour être sans envergure et le jouant parfaitement, à la gueule un peu tordue histoire que personne ne se pâme spontanément rien qu'en les apercevant à l'arrière plan derrière Galadriel ou Miss Pouffe Pouffe, et les actrices jouant la mère juive ou la tueuse psychopathe ou la sempiternelle garce en lieu et place de vrais rôles qui leur donnerait une véritable envergure en toute empathie avec un public fatigué d'être harcelé — au cas où vous vous demanderiez encore pourquoi les matriarchies ont été abolies dès que l'occasion s'en présentait dans l'Histoire humaine — il est impossible de vouloir continuer une aventure quelconque au milieu d'un tel charnier ambulante. Un sosie anonyme de Gandalf est même bombardé dans l'histoire, rendu débile pour servir de faire-falloir et de mûle à la garce hobbitte de service qui dans la réalité se serait déjà fait bouffée depuis longtemps dans une campagne réaliste.

Presque chaque réplique pose problème de vraisemblance — et je ne parle même pas de fidélité à l'univers de Tolkien —, et dans quantité de scènes se niche les détails qui tuent, dont l'inévitable physique de jeu vidéo ou l'ignorance la plus crasse des notions biologiques la plus élémentaire, ou les bases les plus quotidiennes de la survie en milieu hostile et aux périls médiévaux ou antiques classiques.

Mais le plus bizarre pour une série au si gros budget sont les limitations de budget quand il s'agit de mettre en scène un univers peuplés d'animaux, en particulier de montures, ou encore des batailles de la même échelle, sinon supérieure à celles du seigneurs des années ou des foules de figurants : ils n'ont pas les ressources de Weta (le logiciel massive), ils n'ont pas le budget pour les animaux et

les dresseurs, ils n'ont même pas le budget pour des cascadeurs compétents et spectaculaires, et bien trop nombreuses sont les scènes de dialogues — d'exposition bien sûr, la production ne sait pas en écrire d'autres — entre deux personnages à tout casser...

39

Les anneaux de pouvoir n'est rien d'autre qu'une série COVID de plus dont les seuls départements qui assurent sont la musique et les graphistes, mais les images (plus que la musique vraiment trop discrète) ne parviennent jamais à détourner l'attention des énormités du dialogue, de toutes ces scènes qui jouent la montre, ou des insultes wokissime qui polluent le merveilleux tolkienien comme une fuite massive des égout dans un lac autrefois cristallin qui reflétait les alpes de Nouvelle Zélandes et qui désormais dégueule du poisson morts et des baigneurs atteints de la courante.



*« Alors mon petit Elrond, toujours la gueule aussi tordue ? Moi qui croyais que les elfes c'était joli garçon... — Tu sais bien ma chère Gaga que je ne suis que demi-elfe, et que les humains sont génétiquement inférieurs. — Alors, tu as coulé beaucoup de bateau elfique ces derniers temps ? — Oh, regarde Gaga, une lumière, là-bas, suis-là, c'est peut-être Sauron ! »*

En conclusion, les deux premiers épisodes sur huit de la première saison sonnent faux, jouent de la Tolkienexploitation sans avoir une

once du niveau d'écriture nécessaire pour être crédible en pastiche des romans ou des films de Tolkien. N'importe qui avec de l'imagination et qui a aimé les films ou les romans ou la High Fantasy en général prendra quintuple dommage mental à la vue de cette propagande, et j'ai personnellement mis plus d'une semaine à m'en remettre : les gens qui ont produit sont des tueurs d'imagination, et ils rejoignent en cela brillamment la horde que les streamers élèvent en batterie en ce moment.



*« Puisque je te dis que c'est le père Noël ! — Non, ça doit plutôt être Gandalf. — Est-ce qu'il a un gros bâton ? — Comment veux-tu que je le dise, il a gardé son slip et de toute manière pour nous les hobbits, tous les bâtons des géants ont l'air gros. — Mais est-ce qu'il est cuit au moins ? parce que toutes ces braises, ça me donne faim ! — Je t'ai dit que les braises étaient froides !!! La viande froide me convient aussi, et puis j'ai des doggy bags... »*

Et s'il nous faut économiser de l'eau et de l'électricité, commençons par interdire le streaming et les centres de données, ce qui devrait dans la foulée mettre du plomb dans l'aile à la dictature numérique mondiale : **Les Anneaux de Pouvoir** sont une preuve de plus que les monopoles et les cliques ne donneront que de la merde aux foules, et se réserveront toujours le meilleur, ou détruiront le meilleur du passé, ou empêcheront le meilleur du futur d'être créé et distribué.

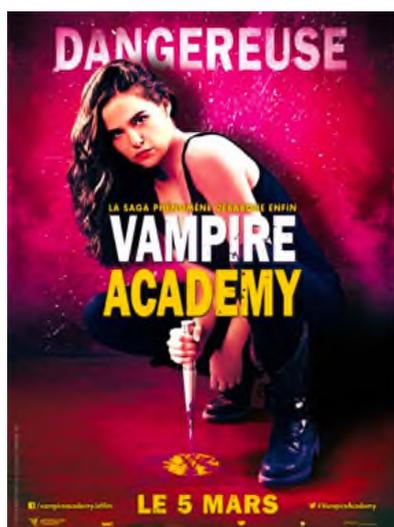
En guise d'épilogue, Amazon a censuré et censure encore à cette date (le 9 septembre 2022) toute critique postée sur IMDB qui ne serait pas très positive — et ce moins de 24 heures après la diffusion des deux premiers épisodes le 2 septembre 2022.

41

En prime (jeu de mots — subtil, non ?), Amazon nous rejoue le grand air des critiques racistes suivant exactement la même tactique de diversion que Disney lorsque les exécrables récents films Star Wars, une variante de l'accusation de misogynie quand Sony sortait le pire remake possible de **Ghostbusters 2016** avec ses quatre comédiennes desservies par un scénario de m.rde plagiant le premier film et consacrant la fin du film à insulter les acteurs originaux.

Enfin imitant tous les autres streamers dont très récemment HBO, Amazon a bien sûr que **les Anneaux du Pouvoir** avaient connus un succès tel que ses serveurs en seraient tombés en panne. Les serveurs des streamers sont décidément bien peu fiables, un peu comme leurs déclarations, leurs chiffres d'audience et surtout leurs adaptations.

## VAMPIRE ACADEMY, LE FILM DE 1975



## Vampire Academy 2014

**La vie de château\*\***

Sorti US le 7 février 2014, en France le 5 mars 2014. Sorti en blu-ray américain le 20 mai 2014 (région A, version anglaise seulement, sous-titres espagnols), en blu-ray français le 7 juillet 2014. De Mark Waters. Avec Zoey Deutch, Lucy Fry, Danila Kozlovsky, Olga Kurylenko, Cameron Monaghan. **Pour adultes et ados.**

(romance vampirique) *La demi-vampire Rose a fugué avec Vasilisa la future reine des Moroï, des vampires sorciers dont les ennemis jurés sont des Strigoï, des vampires psychopathes dont la force découle de leur folie. Vasilisa voulait fuir les jalousies et les intrigues de l'Académie dans laquelle les Moroï et les demi-vampires sont instruits, les uns apprenant à contrôler la magie, les autres à protéger les premiers des Strigoï. Cependant, Rose et Vasilisa sont vite rattrapés et ramenés par Dimitri, le chef des demi-vampires. De retour à l'institution, Vasilisa change de tactique et commence à laver le cerveau de ses camarades plutôt que de subir l'enfer de leur harcèlement.*



Après *the Mortal Instruments*, le dernier Twilight-like en date, assassiné par la critique. Pourtant c'est (une fois de plus) un bon film en son genre, dans le sens que le scénario se tient, qu'il y a un univers, que la production et les acteurs y croient. C'est à l'opposé de la promo grossière ("elles sucent à l'école") qui avait circulé avant la sortie, avec un visuel promettant des s...pes : si le teen drama (soap opéra pour adolescents) est bien présent, il ne sert pas à jouer la montre et reste

cohérent avec l'univers présenté, même si cet univers est très cliché (un lycée privé type anglais enseignant la magie aux vampires, bien moins convaincant que l'école d'Harry Potter). En clair, après avoir dû endurer *My Bloody Valentine 3D* et *Judge Dredd 3D*, je peux affirmer que *Vampire Academy* vaut cent fois mieux en tant que récit et respect du spectateur, même si cela reste une bleuette vampirique pour ado. Ce n'est donc pas un chef-d'oeuvre et l'on reste seulement au niveau d'un bon téléfilm, d'autant que le charisme des acteurs tout comme la brillance des dialogues restent limités. A noter que l'héroïne ressemble physiquement à une jeune Eliza Dushku (Faith dans *Buffy*).

En conclusion, *Vampire Academy* le film de 2014 est une adaptation à petit budget d'une romance vampirique à succès pour adolescentes.

On est néanmoins très au-dessus du niveau catastrophique de la production ciné et télévisée du moment et les critiques très dures que j'ai lue me paraissent, comme pour *The Mortal Instruments*, très injustifiées. Le film est aussi à l'opposé de la promo très vulgaire qui l'avait précédé.



## FOG, LE FILM DE 1975

# The Fog 1980

Adrienne !!!\*\*\*

Traduction du titre original : Le brouillard. Ne pas confondre avec le remake de 2005 (mauvais). Ne pas confondre avec le roman *The Mist* (la brume), le film de 2007 (réussi) et la série de 2017 (ratée) d'après Stephen King. Sorti aux USA le 8 février 1980, en France le 19 mars 1980, en Angleterre le 6 novembre 1980.

Sorti en blu-ray anglais le 4 août 2008 chez OPTIMUM (multi-régions, en blu-ray français le 23 septembre 2008 chez STUDIO CANAL

(région A et B, image souvent poudroyante), en blu-ray américain collector edition le 30 juillet 2013 chez SHOUT (meilleure image et son), en blu-ray collector anglais du 29 octobre 2018, français blu-ray 4K du 7 novembre 2018, anglais et allemand blu-ray 4K du 18 mars 2019. **Annoncé en blu-ray 4K américain SHOUT pour le 13 septembre 2022.** De John Carpenter (également scénariste), sur un scénario de Debra Hill, avec Adrienne Barbeau, Jamie Lee Curtis, Janet Leigh, John Houseman, Tom Atkins, James Canning, Charles Cyphers, Nancy Kyes, Ty Mitchell, Hal Holbrook, John F. Goff, George 'Buck' Flower, Regina Waldon, Jim Haynie, Darrow Igus. **Pour adultes.**

*Tout ce que nous voyons ou semblons voir n'est-il autre chose qu'un rêve à l'intérieur d'un rêve ? Edgar Allan Poe.*

*Autour d'un feu de bois sur une plage, un vieux marin montre à des enfants sa montre à gousset qui fait tic-tac et raconte une dernière histoire. Il est 11h55. Il ne reste que 5 minutes avant le 21 avril. Cent années auparavant, un 21 avril, au large de la Pointe de Spivey, un petit bateau à voiles dérivait en direction des terres.*

*Soudain, le brouillard roula vers eux, et ils ne purent plus voir à trente centimètres d'eux. Ensuite, ils virent une lumière, comme un feu qui brûlait sur la côte. Ils mirent le cap sur la lumière. Mais ce n'était qu'un feu de camp, et le vaisseau s'écrasa sur les récifs : la coque s'ouvrit en deux, le mât claqua comme une brindille, et l'épave s'enfonça sous les eaux avec tout ceux qui étaient à bord.*

*Au fond des eaux gît l'Elizabeth Dane et son équipage, leurs poumons remplis d'eau de mer, leurs yeux ouverts fixant l'obscurité. Et à la surface, aussi rapidement qu'il était venu, le brouillard s'en alla, reculant à travers l'océan. Mais les pêcheurs racontent, comme l'avait raconté avant eux leurs pères et leurs grands-pères, que lorsque le brouillard revient sur la Baie d'Antonio, les hommes au fond de la mer, hors des eaux de la Pointe de Spivey se relèveront, et partiront à la recherche du feu de camp qui les a conduit à leur mort ténébreuse et glaciale.*

Minuit se met alors à sonner : ils sont le 21 avril. Un homme, Bennett, qui fait des réparations dans l'église de la Baie d'Antonio écoute la voix de Stevie Wayne, l'animatrice d'une radio locale, qui passe de la musique jusqu'à une heure du matin. Bennett retrouve le pasteur en train de boire du vin et demande à être payé, mais le père préfère qu'il revienne le lendemain à six heures. Comme Bennett a oublié sa radio, le père se lève et l'appelle. Il entend un craquement et s'immobilise, appelle encore. Soudain une pierre tombe du mur, révélant la cachette d'un vieux livre : le journal du Père Malone, datant de l'année 1880. Sur la dernière page, au 30 avril, Malone écrit que minuit est l'heure des Morts et supplie que Dieu les délivrent. Au même moment, à la radio, Stevie

Wayne souhaite un joyeux centenaire à la Baie d'Antonio, et s'étonne que la météo annonce de la pluie alors que le ciel est complètement dégagé.



Sur la CB des gardes-côte, on annonce qu'un voilier, le Lady Belle Pacific, se trouve abandonné dans la baie. Il ne semble pas endommagé et la voix propose à la police d'envoyer un canot. Dans la rue déserte, les cabines téléphoniques se mettent à sonner. Dans le commerce voisin, le gamin chargé de garder et nettoyer le magasin s'offre une petite pose et boit du jeu d'orange. Les miroirs de surveillance oscillent légèrement. Puis le gamin entend du verre se briser, et voit des objets trembler puis tomber des étagères. Il entend un nouveau bruit de chute et va voir ce qui se passe. Le panneau du rayon des souvenirs de la Baie d'Antonio est décroché et se balance. Puis c'est la station service qui s'illumine, et le pistolet de la pompe à essence qui tombe à terre tandis que le pétrole se déverse et qu'une voiture en réparation monte toute seule sur son piston. Toutes les voitures garées se mettent à klaxonner, ce qui réveille une

*voisine, qui va à la fenêtre, puis voit sa télévision s'allumer, et un fauteuil bouger. A la radio, Stevie Wayne annonce qu'il est minuit six, que la lune est pleine, et qu'il n'y a toujours aucun nuage en vue.*

\*

Les films d'épouvante ont tout de suite déferlé dans les premières baraques des foires où étaient projetés les premiers films muets en noir et blanc, et dès les années 1920, l'épouvante allait loin, et les ambitions artistique ou littéraire aussi.

Cependant même avant le code Hays américain qui visait d'abord à empêcher les cinéastes de filmer comme elle l'était l'Amérique du Nord et sa société au moins aussi tordue que celle du reste du monde, les aspects gore — sang et tripe — comme sexuellement explicite (qui sont très différents de la nudité) n'étaient à ma connaissance jamais filmé : il fallait des européens traumatisé par les horreurs des guerres civiles et mondiales, ou par les abattoires et les morgues, pour oser décompenser à l'écran bien souvent en suggérant plutôt que montrant l'horreur. Une majorité du public était encore protégé depuis l'enfance et si depuis l'antiquité on payait pour voir des gens s'entretuer en public, les supplices et les exécutions judiciaires, le cinéma, c'était encore très famille, romance et divertissement.

Dans les années 1930 juste avant le code Hays, l'industrie cinématographique réalise que non content d'aimer les énigmes policières à sensation forte, le public aime aussi les monstres et les ambiances bizarres, au moins autant que les accros aux films expressionnistes allemands, dont les réalisateurs de toute manière viendront se réfugier aux USA. Le film dit d'horreur





est lancé, mais son jumeau, le thriller, et son triplet, le film d'espionnage très en vogue pour cause d'actualité brûlante, colonisent les écrans.

Une seconde guerre mondiale avec charniers et grands brûlés cancéreux pour

cause de champipi atomiques américains font alors monter les enchères de l'épouvante à l'horreur, et de l'horreur au gore. Le code Hays relâche son emprise car il faut détourner les esprits des atrocités américaines vers des atrocités imaginaires, et noyer les rêves d'un monde meilleur dans une société de pure consommation, d'hédonisme incluant le spectacle sur grand écran des jeux du cirques, et des massacres en série pour lesquels on paye d'ordinaire un magazine glauque rangé sans doute vraiment pas loin du rayon p.r.n., mais dont vous retrouverez invariablement les couvertures sur le devant du kiosque européen qui les vend, si possible à la hauteur des petits enfants, juste à côté de la couverture du magazine p.r.n..

L'horreur des années 1960 à 1970 est aussi glauque que n'importe quel fait divers ou chronique de guerre bien réelle, sauf que les productions n'ont pas les ressources pour donner au spectateur pour leur argent, plus ce sont presque toujours des productions fauchées ou tournée direct pour la poubelle. La Hammer Horror tente d'exploiter le filon des monstres de la MGM et du Grand Guignol parisien, mais avec un certain panache dû à un budget suffisant et surtout des acteurs assez compétents quand bien même tout serait misé sur la starlette aux seins nus ou en déshabillé ajouré tant que le studio ne sera pas acculé à la faillite. Les suiveurs espagnols et italiens n'attendent pas d'être en faillite pour oser les premiers slashers ou giallo érotiques du plus mauvais goûts, artistiquement remaquillé.

Et nous en arrivons ainsi à l'âge d'or du fantastique des années 1970-1980, où l'homme littéralement orchestre (aux synthétiseurs, pour ne pas payer un vrai compositeur et de vrais musiciens) John Carpenter arrive à maturité, et au lieu de pondre des films d'horreur bons pour la poubelle dépasse l'exploitation à la Roger Corman pour raconter des vraies histoires d'épouvante, avec des effets spéciaux pratiques – dont les effets gore, qui commencent à ressembler à quelque chose qui ferait vraiment peur dans une salle obscure, à défaut d'effrayer sur un plateau, en tout cas tant qu'un perfectionniste n'aura pas eu l'idée de travailler avec de vraies entrailles de chez le boucher (ou possiblement d'ailleurs, tiens, une bonne idée de film d'horreur dans un film d'horreur).

Nous retrouvons donc dans *Fog* qui poursuit le bal commencée dans les années 1970 les mêmes décors que dans les *Mystery* (énigmes policières à la *Scooby Doo*) si populaires dans les années 1930, sauf qu'il y aura cette fois des couples en train de s'envoyer en l'air – l'explicite se limitant aux postures et aux seins nus, des zombies dégueux qui découpent, et d'autres éléments échappés d'un film de pirate, que Disney — le super-plagieur qui copyrighte tout pour toutes l'éternité et attend que ses auteurs crèvent fautes de pouvoir payer leurs soins plutôt que de leur payer ce qu'il leur doit— reprendra d'ailleurs dans *Pirates des Caraïbes* (le trésor maudit, les pirates zombies).

John Carpenter ne réussira pas toujours à raconter de bonnes histoires, trouver le bon dosage entre la violence et le gore, et le merveilleux fantastique, l'exploit d'échapper à une menace naturelle ou surnaturelle, ou la brillance des stratégies de survie de personnages si attachants que les retrouver dans de nouvelles aventures au moins aussi réussies ne nous dérangerait pas.

Mais *The Fog* 1980 est l'une de ses réussites, qu'aucun remake n'a pu à ce jour égaler, faute d'avoir coller à la production une équipe qui comprenne un minimum ce qu'ils sont en train de raconter et pourquoi ça peut fonctionner.

NOUVEAU MASTER HAUTE DÉFINITION 

# ROLLERBALL



ROLLERBALL, LE FILM DE 1975

## Rollerball 1975

**L'essentiel est de  
participer\*\*\*\***

Sorti aux USA le 25 juin 1975, en Angleterre le 3 septembre 1975, en France le 12 novembre 1975. Sorti en blu-ray américain édition limitée twilight time le 13 juin 2014 (région A, anglais seulement DTS MA 5.1; DTS MA Mono ; musique seulement DTS MA 2.0; épuisé). Sorti en blu-ray

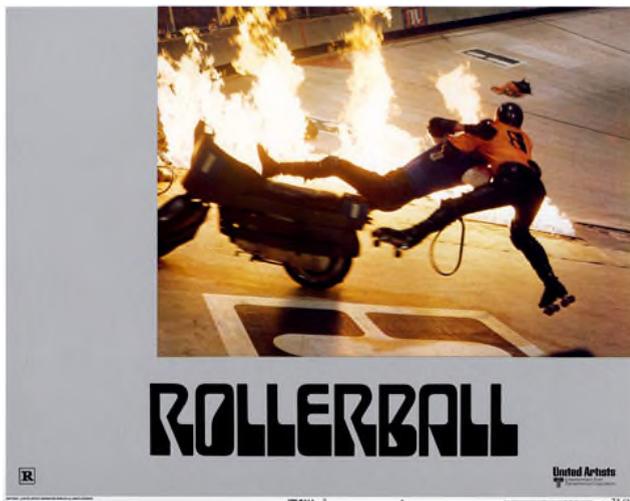
anglais le 23 mars 2015 (région B identique à l'édition américaine twilight time, augmenté des bonus). Sorti en blu-ray américain édition limitée twilight time "encore" le 14 juin 2016 (région A, anglais seulement DTS MA 5.1; DTS MA Mono ; musique seulement DTS MA 2.0). Sorti en blu-ray français steelbook édition limitée le 4 décembre 2018 chez L'Atelier d'image. **Sorti en blu-ray et 4K (éditions séparées) allemand le 4 mars 2022 chez Capelight.** De Norman Jewison ; sur un scénario de William Harrison, d'après sa propre nouvelle **Roller Ball Murder** in *Esquire* septembre 1973 ; avec James Caan, John Houseman, Maud Adams, John Beck, Moses Gunn, Pamela Hensley, Barbara Trentham. **Pour adultes et adolescents.**

*(prospective, dystopie) Une piste de roller obscure. Les lumières s'allument et par une trappe, des hommes en combinaison blanche entre. Le panneau d'affichage indique HOU contre MAD. L'arbitre allume un but sur un côté de la piste puis inspecte un point de la piste. Dans une loge, des hommes d'âge mûr se félicitent en complet veston, et la foule remplit complètement les gradins. Sous les acclamations et les joueurs casqués en vert débarquent sur la piste, certains à motos vrombissantes, d'autres en patins à roulettes.*

*Le commentateur du match commence son boniment, souhaitant la bienvenue à tous à Houston, la Cité de l'Énergie, foyer des tenants du titre de Champions du Mondes de Rollerball.*

*Ce match international clé les font s'affronter avec l'équipe de Madrid, en vert. Entre alors les champions en titre de*

*Houston, en orange. L'arbitre indique qu'il est prêt, tandis que les trente caméras multi-visions de la chaîne s'alignent pour capter toute la vitesse, le frisson et l'excitation de ce match capital.*



*Et comme les deux équipes s'alignent sur la piste circulaire en deux carrés adjacents serrés, les haut-parleurs annoncent l'hymne corporatif, et tout le public se lève, tandis que les joueurs retirent leurs casques.*

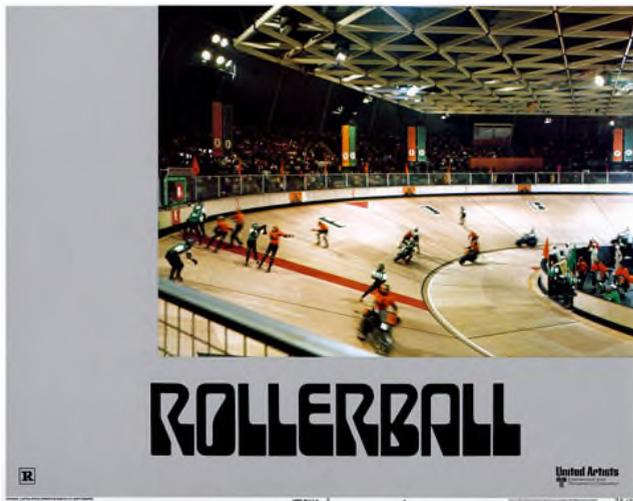
*Un orgue commence à jouer tandis que l'un des joueurs de Houston frappe rythmiquement contre sa cuisse de son poing ganté et garni de pointes. Alors que tout le monde a l'air sinistre, les dernières notes de l'hymne retentissent et la foule acclame à nouveau. Le commentateur annonce alors que le tir traditionnel de la balle de test va bientôt indiquer le début du match. Et effectivement, un canon de métal placé le long de la piste circulaire tire à pleine vitesse une balle d'allure métallique dans une gouttière, tandis que l'on annonce dans les haut-parleurs le nom de l'arbitre : D.A. Nielhaus.*

*Les joueurs remettent leurs casques, le commentateur annonce que les officiels ont donné leur approbation pour le match, et précise que l'équipe de Houston sera menée par le fameux athlète Jonathan E. L'équipe en orange se met à patiner le long de la piste, en haut, suivie de l'équipe en vert, tandis qu'en bas les motos tournent. La première balle est lancée, Jonathan E attrape la première balle et doit la tenir haute suffisamment longtemps alors que les verts – patineurs comme*

*motos foncent droit sur lui. Les motos et les joueurs volent dans tous les sens, quelques joueurs verts tentent de défendre le but vert, mais Jonathan E marque – et on ramasse un espagnol blessé. Déjà la seconde balle est tirée, et c'est à nouveau le chaos sur la piste...*

51

*Plus le match avance, plus le match est violent, et après que l'un de leur joueur ait été blessé, les orange en sont à rouler sur la tête des joueurs verts étalés. Comme Johnny E encourage l'un des siens, celui-ci s'élançe et fait tomber une moto verte, récupère la balle, saute par-dessus quatre patineur vert et marque, faisant basculer le score en la faveur de Houston. Jonathan E de retour sur la piste marque à nouveau et le match est gagné. Jonathan et son second Moonpie se félicitent sous la douche – puis les officiels viennent les féliciter dans les vestiaires, dont Bartholomew, qui annonce que cette saison, Jonathan E. sera particulièrement célébré lors d'une émission spéciale en Multivision – jamais un joueur n'a reçu un tel honneur, et il sera regardé par le monde entier.*



*Puis c'est le toast, et comme Bartholomew s'étonne qu'ils ne boivent que du jus de fruit, il tend à Moonpie des petites pilules blanches. Moonpie en prend une, et Bartholomew lui souhaite de faire de beaux rêves.*

*Bartholomew s'assoit et déclare que Moonpie a une mauvaise habitude, qui le fera rêver qu'il est un décideur en costume gris qui prend des décisions... Mais Moonpie sait-il de quoi rêvent les décideurs à leur bureau : ils rêvent qu'ils sont des grands joueurs de Rollerball, qu'ils sont Jonathan, qu'ils ont des muscles et qu'ils éclatent la figure de leurs adversaires. Bartholomew se lève alors sous les acclamations des joueurs et souffle à son entourage qu'ils s'en vont :*

*ils ne peuvent pas garder les garçons au vestiaire toute la nuit. Puis il ajoute à l'attention de Jonathan de venir le voir le lendemain, et quitte sur ces derniers mots : c'est une grande équipe, une grande ville, de grandes choses sur le terrain.*

52

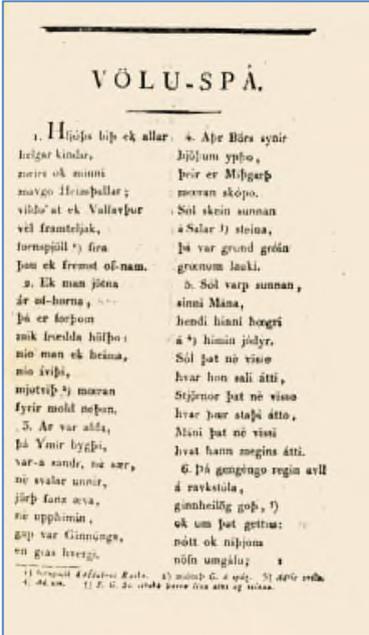
*Le lendemain, Jonathan est reçu seul à seul par Bartholomew et lui annonce qu'il va prendre sa retraite. Jonathan est troublé et rappelle qu'il veille sur son équipe. Bartholomew lui rappelle alors le principe de gouvernance du monde : il n'y a plus*



*de guerre, même plus entre corporations, tout le monde peut vivre une vie décente – et même luxueuse dans le cas de Jonathan, à la condition qu'il ne remette jamais en cause la décision des corporations. Jonathan rappelle alors à Bartholomew que les corporations lui ont déjà pris son épouse Ella, parce qu'un des directeurs exécutifs la voulait pour lui. Bartholomew refuse d'en discuter à nouveau, et prétend que de toute manière Ella voulait le quitter. Puis il rappelle que le Rollerball est un jeu stupide et atroce, et que Jonathan ne peut qu'être heureux de le quitter. Comme Jonathan se déclare confus, Bartholomew lui propose de prendre quelques jours pour réfléchir, et comprendre – parce que lui ne comprend pas la résistance de Jonathan – et personne ne la comprendra.*

Un des meilleurs films qu'a pu donner le cinéma de Science-fiction du 20<sup>ème</sup> siècle, en gros aussi bien qu'un très bon épisode de la série **Black Mirror**, une adaptation et un développement fidèle de la nouvelle par son auteur au scénario, impeccablement filmé et joué, très démonstratif à tous les niveaux, tant de la description de l'univers, de sa société et des mobiles des protagonistes. La violence n'est pas gratuite, le héros censé être seulement être le chef des brutes dépasse

son cliché, s'accomplit en tant qu'être humain et citoyen tandis qu'on souffre avec et pour lui. Le remake avec Jean Reno est pitoyable (ou haïssable selon votre humeur) en comparaison, ne perdez pas de temps à le visionner.



**Le niveau des films et séries n'en finissant plus de chuter, un livre qui aura fait ses preuves vous est présenté chaque semaine.**

**LA PROPHÉTIE DE LA VOYANTE, LE POÈME DU 10ÈME SIÈCLE**

# Völuspà (début X<sup>ème</sup> siècle)

**Retour aux sources\*\*\*\***

Titre français : La prophétie de la voyante. Recopié en vieux norois en 1270 dans le *Codex Regius*. Anonyme.  
**Pour adultes et adolescents.**

*Une voyante demande aux êtres humains nobles ou de basse lignée de faire silence pour l'écouter et demande au dieu Odin s'il veut bien qu'elle raconte ce dont elle se souvient des Géants, des Dieux, des Nains, et des premiers êtres humains du passé.*

Vous retrouvez dans ce court poème à la fois une source d'inspiration directe du **Hobbit** et du **Seigneur des Anneaux** de Tolkien, et tout ce qui concerne les dieux nordiques, dont **Thor**, Odin, Loki et le Ragnarok. Le poème est court, date du 10<sup>ème</sup> siècle, juste avant la christianisation de l'Islande, et fut retrouvé très tardivement dans les archives d'un évêque, qui l'offrit roi Frédéric III du Danemark. Il manque cependant huit pages au Codex Regius, qui en compte aujourd'hui quarante-cinq.

**Version originale danoise, les 15 premières strophes sur 66.**  
*Traduit en anglais, retraduit en français par mes soins.*  
*Je n'ai pas pu vérifier mot à mot la traduction anglaise par rapport au*

Codex Regius, mais la comparaison entre plusieurs autres traductions semble la valider suffisamment. Source du texte original et anglais.

<https://www.voluspa.org/voluspa.htm>



1

**Hljóðs bið ek allar helgar kindir,**  
*Une audience je demande aux races sacrées*  
**meiri ok minni mögu Heimdallar;**  
*aux fils de Heimdall, de hauts rangs comme de bas ;*  
**viltu, at ek, Valföör! vel framtelja forn spjöll fíra,**  
*Tu veux, Père des tombés, que je raconte bien*  
**þau er fremst um man.**

*Les vieux contes dont je me souviens, des hommes d'autrefois.*

2

**Ek man jötna ár um borna,**  
*Je me souviens encore des géants de jadis,*  
**þá er forðum mik fœdda höfðu;**  
*qui me donnèrent du pain pendant les jours passés ;*  
**níu man ek heima, níu íviði,**  
*Des Neuf mondes que j'ai connus, les neuf dans l'arbre*

***mjötvið mæran fyr mold neðan.***  
*Aux racines puissantes sous le terreau.*

3

***Ár var alda þar er Ýmir byggði,***  
*Ancien était l'âge où vivait Ymir;*  
***vara sandr né sær né svalar unnir,***  
*Il n'y avait ni mer, ni vagues fraîches, ni sable ;*  
***jörð fannsk æva né upphiminn,***  
*La terre n'existait pas encore, ni le ciel au-dessus,*  
***gap var ginnunga, en gras hvergi.***  
*A la place un vide béant, et de l'herbe nulle part.*

4

***Áðr Burs synir bjöðum um ypðu,***  
*Alors les fils de Bur soulevèrent la terre plate,*  
***þeir er Miðgarð mæran skópu;***  
*Mithgarth le vaste royaume, ils l'ont construit ;*  
***sól skein sunnan á salar steina,***  
*Le soleil du sud réchauffait les pierres de la terre,*  
***þá var grund gróin grœnum lauki.***  
*Et le sol verdoyait | avec des pâturages qui luxuriaient.*

5

***Sól varp sunnan, sinni mána,***  
*Le Soleil, sœur de la Lune, venant du sud.*  
***hendi inni hægri um himinjódyr;***  
*Sa main droite posée | sur le rebord du Ciel ;*  
***sól þat ne vissi hvar hon sali átti,***  
*Ne savait pas où sa maison aurait dû être,*  
***máni þat ne vissi hvat hann megins átti,***  
*La Lune ne savait pas quelle puissance était la sienne,*  
***stjörnur þat ne vissu hvar þær staði áttu.***  
*Les étoiles ne savaient pas où se trouvait leurs haltes.*

6

***Þá gengu regin öll á rökstóla,***  
*Alors, vinrent prendre place à l'assemblée,*

***ginnheilug goð, ok um þat gættusk;***

*les dieux saints, et tinrent conseil ;*

***nátt ok niðjum nöfn um gáfu***

*Ils nommèrent au midi et au crépuscule,*

***morgin hétu ok miðjan dag,***

*Ils nommèrent le matin, et la lune décroissante,*

***undorn ok aptan, árum at telja.***

*A la nuit et au soir, et aux années à compter.*

7

***Hittusk æsir á lðavelli,***

*A Ithavoll se sont réunis les puissants dieux Aesirs,*

***þeir er hörg ok hof hátimbruðu,***

*Les sanctuaires et les temples en bois ils dressèrent hauts ;*

***afla lögðu, auð smíðuðu,***

*Des forges ils installèrent, et forgèrent le minerai en métal,*

***tangir skópu ok tól görðu.***

*Ils forgèrent des armes, et façonnèrent des outils.*

8

***Tefldu í túni, teitir váru,***

*Dans leurs demeures, en paix, ils jouaient à leurs tables,*

***var þeim vettugis vant ór gulli;***

*ils ne manquaient pas d'or, les dieux d'alors...*

***unz þrjár kvámu þursa meyar***

*Jusqu'à ce qu'arrivent là-bas trois femmes géantes,*

***ámátkar mjök ór jötunheimum.***

*immenses et puissantes, venues de Jotunheim*

*(le Royaume des géants du Froid).*

9

***Þá gengu regin öll á rökstóla,***

*Alors, vinrent prendre place à l'assemblée,*

***ginnheilug goð, ok um þat gættusk:***

*les dieux saints, , et tinrent conseil ;*

***hverr skyldi dverga drótt um skepja***

*pour trouver qui devrait éduquer la race des nains.*

***ór Brimi blóðgu ok ór Bláins leggjum.***

*née du sang de la géante Brimir et des jambes de la géante Blain.*

10

**Þar var Móðsognir mæztr um orðinn**

*Il y avait Motsognir, fait le plus puissant*

**dverga allra, en Durinn annarr;**

*De tous les nains, et ensuite Durin ;*

**þeir mannlíkun mörg um görðu**

*à leur image ils firent beaucoup des leurs,*

**dvergar í jörðu, sem Durinn sagði.**

*Les nains de la Terre, comme l'a dit Durin.*

11

**Nýi, Niði, Norðri, Suðri,**

*Austri et Vestri, | Althjof, Dvalin,*

**Austri, Vestri, Alþjófr, Dvalinn,**

*Nar et Nain, | Niping, Dain,*

**Nár ok Náinn, Nípingr, Dáinn,**

**Bifurr, Bafurr, Bömburr, Nori,**

*Bifur, Bofur, Bombur, Nori,*

**Ánn ok Ánarr, Óinn, Mjödóvitnir.**

*An et Onar, Oinn, Mjothvitnir.*

12

**Veggr ok Gandálfr, Vindálfr, Þorinn,**

*Vigg et Gandalf, Vindalf, Thrain,*

**Þrár ok Þráinn, Þekkr, Littr ok Vítr,**

*Thekk et Thorin, | Thrór, Vit et Lit,*

**Nýr ok Nýráðr, nú hefi ek dverga,**

*Nyr et Nyrath, | | maintenant vous ai-je cité*

**Reginn ok Ráðsviðr, rétt um talða.**

*Regin et Rathsvith... et la liste est correcte.*

13

**Fili, Kili, Fundinn, Nali, Hepti,**

*Fili, Kili, Fundin, Nali,*

**Vili, Hanarr, Svíurr, Billigr, Brúni,**

*Heptifili, Hannar, Sviur,*

**Bíldr ok Buri, Frár, Hornbori, Frægr ok Lóni,**

*Frar, Hornbori, Fræg et Loni,*

**Aurvangr, Jari, Eikinskjaldi.**

*Aurvang, Jari, Eikinskjaldi.*

14

**Mál er dverga í Dvalins liði**

*La race des nains de la branche de Dvalin*

**Ijóna kindum til Lofars telja,**

*Jusqu'à Lofar, je dois en faire la liste ;*

**þeir er sóttu frá salar steini**

*Les rochers qu'ils quittèrent, et à travers les terres humides*

**Aurvanga sjöt til Jöruvalla.**

*Ils cherchèrent un foyer dans les champs de sable.*

15

**Þar var Draupnir ok Dólgþrasir,**

*Il y avait Draupnir | et Dolgthrasir,*

**Hár, Haugspori, Hlévangr, Glóinn,**

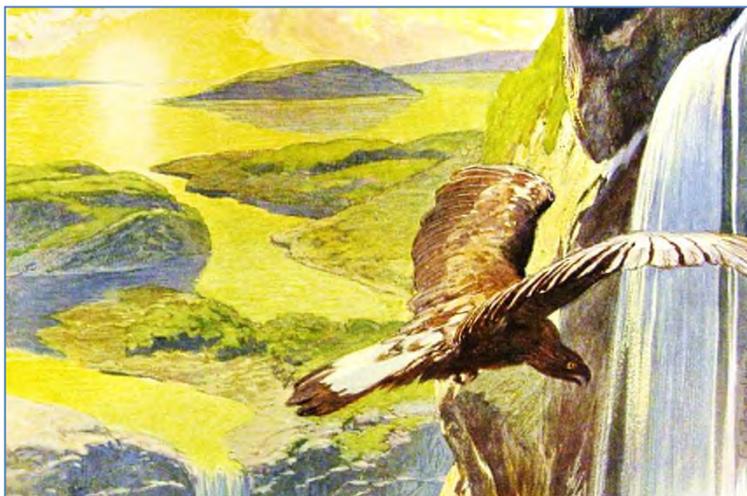
*Hor, Haugspori, | Hlevang, Gloin,*

**Dori, Ori, Dúfr, Andvari,**

*Dori, Ori, Duf, Andvari,*

**Skirfir, Virfir, Skafiðr, Ai.**

*Skirfir, Virfir, | Skafith, Ai.*



Après Ragnarok, illustration d'Emile Doepler de 1905, source Wikipédia.



## L'ÉTOILE TEMPORELLE



Pratiquez les langues avec un récit multilingue du domaine public à chaque ; en anglais, français et bientôt en stellaire, en latin, espagnol et italien, à télécharger gratuitement sur **davblog.com** ici :

<http://www.davblog.com/index.php/2521-l-etoile-temporelle-temporal-star-annee-2018>

Déjà parus : **Trois Nuits** de Guy de Maupassant ; **Le Maître de Moxon** de Ambrose Pierce ; **L'Histoire du Soldat** de Charles Ferdinand Ramuz ; **Les Trois Goules** rapporté par Paul Sébillot et Auguste Lemoine ; **L'homme à la Cerveille d'Or** (version originale) de Alphonse Daudet ; **Le Mannequin qui fit sa vie** de L. Frank Baum ; **Monsieur d'Outremort** de Maurice Renard ; **L'Histoire de Sigurd**, collecté par Andrew Lang ; **le Gobelin d'Adachi**, rapporté par Yei Theodora Ozaki ; **Dans la peau d'un autre**, de Alphonse Allais. **Prochainement dix numéros de plus.**